

LE BIEN PUBLIC

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Courrier de la
deuxième
classe
•
Enregistre-
ment
No 0475
Port de retour
garanti
•
1563, Royale
Trois-Rivières

**Nathalie Sarraute
au Cercle de Philosophie**

NOS JEUNES AIMENT AUSSI SE CULTIVER

Il n'y avait pas une seule place libre dans l'amphithéâtre du Centre Culturel mardi soir dernier. Nathalie Sarraute, chef de file du nouveau roman, y était la conférencière invitée du Cercle de philosophie, dirigée avec tant d'autorité et de tact par le professeur Alexis Klimov.

Un auditoire formé en grande partie d'étudiants de l'université et du CEGEP se pressait dans l'enceinte pour recueillir des lèvres de la grande romancière d'avant garde le plus merveilleux cours de littérature actuelle qui se puisse imaginer.

Avec cette netteté d'expression qui caractérise sa manière, l'auteur de *Tropisme* parlait d'autonomie du langage dans le roman renouvelé dont elle est, avec Robbe-Grillet, le parangon incontesté. Or ce sujet difficile faisait l'objet d'un exposé élégant certes, mais aussi très dense et d'une formulation qui ne tolère aucune facilité et ne se laisse envahir par aucun truisme. Ce genre de conférence exige d'un auditoire, non seulement une connaissance suffisante du sujet, mais aussi une attention parfaite du commencement à la fin, si l'on ne veut rien perdre de ces subtils développements servis dans une langue riche de sens, d'une grande pureté, d'une absolue correction mais souvent difficile à cause de ses multiples incidences analogiques.

Un auditoire de non-initiés se doit de mal réagir devant pareil texte aussi

abstrait dans son expression verbale que philologique dans son contenu. Or il est plaisant de noter que nos jeunes, après avoir écouté religieusement Nathalie Sarraute pendant plus d'une heure ont prouvé, par des questions pertinentes posées ensuite à la conférencière, qu'ils l'avaient fort bien comprise. Et ce fait, selon nous, est tout à l'honneur de l'enseignement qui rend possible un tel entendement des choses intellectuelles chez des adolescents.

Parce que la jeunesse d'aujourd'hui ne pratique pas facilement les mêmes conformismes que ses devanciers, on lui tient parfois rigueur d'une certaine désinvolture de pensée et de maintien que permet heureusement une époque placée sous le signe d'une intense revision caractérielle et sociologique de l'homme.

A maintes reprises, on s'est rendu compte du sérieux de nos étudiants. Non seulement ils ont appris à contester l'"establishment", à parader fréquemment en arborant des pancartes, mais aussi à se cultiver par les nombreux moyens qu'un nouveau système d'éducation leur permet. Le passage de Nathalie Sarraute au Cercle de Philosophie nous a fourni une autre preuve de la vitalité intellectuelle de la jeune génération qui ne perd aucune occasion d'enrichir ses connaissances, tout en s'accordant les plaisirs de l'esprit et de l'agréable société.

Clément Marchand

L'UNION DES CONSEILS DE COMTÉ AU PARLEMENT



L'union des Conseils de comté a présenté son mémoire annuel au premier ministre du Québec, au Parlement. On reconnaît de gauche à droite: M. Robert Lussier, ministre des Affai-

res municipales; M. Lucien Perron, président et maire de Saint-Anicet, et M. Jean-Jacques Bertrand, premier ministre, qui reçoit copie du mémoire.

Un retour à l'intelligence

Le désarroi du monde actuel résulte surtout du fait que les esprits s'éloignent, de plus en plus, de l'intelligence.

Dans tous les domaines, qu'ils soient politiques, artistiques, philosophiques, sociaux, c'est la régression et, souvent, l'abdication. Journallement dans les journaux, aussi bien que dans les livres, de prétentieuses sornettes ont la prépondérance.

Devant l'insanité évidente de certaines affirmations, dépositions ou proclamations, on se demande même parfois si les hommes ont encore le sens de l'humour.

Jamais tant d'inepties n'ont été proférées avec une telle candeur par d'importants personnages qui sont non seulement désarmants mais souvent odieux.

La plupart des hommes persévèrent ainsi en de tragiques illusions. Tel politicien de bas étage, vendu et revendu, se croit un homme politique d'envergure! Un naïf ou un roublard, ignorant tout de la couleur et du dessin, s' imagine être un peintre de génie! Un bruiteur se proclame musicien! Un funambule en délire se proclame homme de théâtre! De pseudos-artistes, totalement dépourvus d'imagination et de sensibilité, s'enfoncent de plus en plus dans l'insolite, le grotesque et la laideur.

Proclamant la liberté absolue de l'Art, ils confondent la liberté avec la licence et aboutissent parfois à un exhibitionnisme érotique et à l'obscénité intégrale.

Ils annihilent ainsi chez l'homme ce qu'il a de plus précieux, sa dignité. Il n'est plus, pour eux, qu'un simple animal, un sous-humain. N'étant plus capables de mettre en scène des personnages qui dépassent la commune mesure comme le faisaient les tragiques grecs, ils représentent l'homme, dépouillé de tout, nu comme ver. C'est le retour à la préhistoire.

Pour ces obsédés l'homme a cessé d'être l'Homme. Il n'est plus qu'un pauvre être en proie à des passions élémentaires.

On parle beaucoup de contestation. Nous estimons que le moment est arrivé pour l'homme de se contester lui-même. Et, en tout premier lieu, il faut se rendre compte de sa misère morale.

C'est en lui que la mutation préconisée doit se faire d'abord. Et non pas attendre que le désastre soit définitif et complet.

Chacun de nous doit d'abord songer à se transmuter lui-même. Puis, tous ensemble, rebâtissons l'édifice humain écroulé dans la boue et dans le sang.

C'est seulement après avoir relevé l'homme en chacun de nous que nous pouvons songer à relever le monde, à reconstruire le monde avec ses tours victorieuses et ses porches s'ouvrant sur la lumière.

Retour à l'intelligence! C'est-à-dire réhabilitation de la raison dans un monde en folie.

(Suite à la page 7)

• Au moment de mettre sous presse nous apprenons que Steinberg, Simpson-Seers et Miracle Mart planteront un nouveau centre d'achat ultra-moderne de \$7 millions, boulevard des Forges, à la périphérie de Trois-Rivières. On prévoit que 500 personnes trouveront de l'emploi dans ce complexe couvrant une superficie de 350,000 pieds de terrain.

P R A E T E R I T A

Vers les années 1895-1915 le jeu de crosse était en pleine vogue dans notre province, en Ontario, dans l'Ouest, partout au pays. C'était l'époque où des clubs renommés: le National, le Shamrockset, les M.A.A.A. de Montréal, le Tecumseh de Toronto, les Capitals d'Ottawa, le Cornwall se livraient à des luttes épiques, mettant aux prises ces équipes entre elles, puis contre les champions de l'Ouest pour le championnat canadien. Il y avait, alors, un club de crosse de calibre intermédiaire à Trois-Rivières dont les fervents venaient, de temps à autre, pratiquer dans la cour du collège. Ils nous pressaient souvent d'organiser sur place une équipe de collégiens, lesquels, bien entraînés, pourraient, plus tard, être promus et enrôlés dans leur formation. Avant de prendre une décision, pour mieux nous renseigner, un trio d'entre nous fut désigné pour se rendre à Montréal assister à une joute entre le National et le Cornwall. Il y avait là, en lice, quelques-uns des plus prodigieux joueurs du pays, les Broderich, White et autres du Cornwall, les Newey Lalonde, Jack Laviolette, Didier Pitre "Dare-devil" Gauthier, "Doc" Lachapelle du National. Regrettablement, c'est fort déçus et désillusionnés que nous devons revenir de cette excursion. Non parce que les concurrents manquaient d'habileté et ne suscitaient pas l'intérêt, voire l'enthousiasme, des spectateurs, mais en raison de la rudesse, pour ne pas dire la brutalité du jeu. A certains moments de la rencontre trois ou quatre représentants des deux clubs adverses gisaient, ensanglantés, sur le terrain. Et c'est ainsi que, dès lors, nous renonçâmes à notre projet de former une équipe collégiale de ce sport.

C'est, précisément, cette rudesse excessive qui devait provoquer la déchéance puis la disparition de ce jeu si passionnant en soi, malgré les efforts spasmodiques, tentés, ici ou là, pour le faire revivre. La réglementation en a été modifiée, ce n'est plus en champ vaste qu'on s'y livre mais sur terrain circonscrit, dans les patinoires et les arenas, la forme même du bâton recourbé utilisé auparavant a été changée pour le rendre moins dangereux, mais toutes ces tentatives en vue de revivifier et de repopulariser ce sport se sont heurtées à l'indifférence générale.

* * *

La plupart des étoiles du National au jeu de crosse: les Lalonde, Pitre, Laviolette et autres, devenaient, l'hiver, les étoiles du Canadien au hockey. Au début, à Montréal, la compétition se faisait entre le Canadien, qui groupait les plus brillants joueurs francophones, et les Maroons qui représentaient l'élément anglophone. Plus tard, pour éviter le partage des bénéfices et les frais d'une double administration, on réussit à établir la fusion des deux associations sportives et des deux camps. Depuis, l'équipe qui représente Montréal dans la ligue professionnelle nationale est la résultante de cet amalgame des meilleurs jou-

eurs français, anglais et néo-canadiens. Il appert que l'entreprise est plus que rentable si l'on en juge par les foules qui ne cessent d'affluer au Forum. En notre temps, la grande attraction de ces matchs était de voir à l'oeuvre le phénoménal Jack Laviolette. Il patinait tout aussi rapidement à reculons qu'en avant. Régulièrement joueur de défense mais fougueux, infatigable, à tout moment il se livrait à l'offensive dans des courses échevelées vers les buts des adversaires, et, quelques instants après, avec une souplesse et une rapidité inimaginables, il s'était déjà replié, à reculons, en position de défendre sa forteresse avant même que les attaquants adverses, patinant, pourtant à fond de train, y fussent parvenus. Une telle maestria paraissait tellement exceptionnelle que toute l'assistance, debout, comme médusée, acclamait l'incomparable exécutant. Même les chauds partisans des Maroons lui accordaient "a standing ovation".

* * *

A l'époque reculée dont nous parlons, en marge des professionnels, au hockey, opéraient, comme aujourd'hui, des groupes d'amateurs de calibre senior, junior, etc. Durant plusieurs années Trois-Rivières a été représentée dans la ligue senior par une équipe puissante, dans laquelle évoluaient des hockeyeurs brillants: Adrien et Philippe Bellefeuille, Gladstone Baptist, Bob Kiernan, Maxime Gauthier, Frank Nobert, entre autres. Il était toujours très intéressants, captivant même quelquefois, de les voir à l'oeuvre surtout quand ils étaient opposés au fameux "Victoria" de Montréal qui alignait des joueurs formidables, les Bowie, Drinkwater, Anderson et autres, et qui se faisait une spécialité de décrocher des championnats. N'empêche que les nôtres lui damèrent le pion à deux ou trois reprises.

Les règles du jeu étaient, alors, bien différentes de celles d'aujourd'hui. La durée du match se partageait en deux demi-heures. Il n'y avait qu'une ligne d'attaque, tout au plus deux. Les réservistes n'existaient pratiquement pas. Les longues passes n'étaient pas permises. Le jeu était donc moins rapide, mais nécessitait une plus grande endurance, plus de finesse dans le maniement de la rondelle, plus de subtilité dans la combinaison des passes courtes, à la russe, le tout présupposant un plus élégant "stick-handling" suivant l'expression anglaise très significative. Ajoutons que, sous l'ancienne réglementation, n'arrivaient que rarement ces bousculades et embouteillages violents, quasi féroces parfois, autour des buts dont on est trop souvent témoin. Tout cela serait ordonné à dessein pour que le jeu se fasse de plus en plus rude. Les foules se complaisent, semble-t-il, en ces déchainements de violence. Je pressens bien qu'en me permettant ces réflexions, je risque fort de me faire classer parmi ceux que certains journalistes parisiens dénomment, dans le sens

péjoratif, les "old-timers": "laudatores temporis acti".

* * *

Depuis longtemps, Trois-Rivières, Shawinigan, Cap-de-la-Madeleine et notre région se sont créés la réputation d'avoir fait école, d'avoir été comme une pépinière génératrice d'un fort contingent d'athlètes remarquables dans les diverses catégories de sports, particulièrement dans celle du hockey. Nous avons déjà cité quelques noms: les Bellefeuille, Kiernan, Gauthier et autres. Sans prétendre à une énumération exhaustive ajoutons-en quelques autres, en remontant à la période fin du 19e et début du 20e, puis à quelques années postérieures: les Pentland, Blair, Braman, Baptist, Tebbutt-grand-oncle de nos concitoyens Jack et Arthur Tebbutt — Bouchard — un des équipiers des New York Americans devenus les Rangers — Baxter, Gariépy ("foxy"), Bouchard, Toupin, Dubé, Pete Bellefeuille et combien d'autres. Ne peut-on pas soutenir qu'il y a là une pléiade de joueurs hors ligne susceptibles, eux seuls, de constituer un véritable temple trifluvien de la renommée en cette discipline du hockey?

* * *

C'est vers la même époque que deux des nôtres: L'honorable juge Léon Lajoie, C.S. et le regretté notaire Jos. Dostaler se signalaient dans les milieux universitaires, à Montréal. Tous deux joueurs de défense sur l'équipe de l'Université, ils étaient les artistes élégants et puissants d'une ligne bleue infranchissable. Grands favoris des foules, ils jouissaient d'une réputation telle que les éclaireurs ou recruteurs des clubs professionnels multipliaient les instances auprès d'eux pour qu'ils fissent, de ce sport, un emploi grassement rémunéré. Ferme ment, ils allaient résister à toutes ces sollicitations, à ces pressions même, pour demeurer libres de poursuivre, de façon si louable et si impressionnante, l'exercice d'une profession légale et judiciaire dont ils devaient être l'ornement.

Ici, un petit souvenir d'ordre pédagogique. En 1902-1903, le tout jeune Léon Lajoie, au début de ses études, était en 7e, après avoir fait sa 8e, c'est-à-dire, sa Sorbonne, l'année précédente, au rez-de-chaussée du vieux collège incendié. J'étais en première année au Grand Séminaire et j'enseignais les rudiments de l'anglais en 7e. Si donc, plus tard, dans ses plaidoiries, à Londres, devant les hauts juges, poudrés et perruqués, du Conseil privé, il pouvait maîtriser la prononciation oxfordienne du "th", c'est un peu à moi qu'il le devait.

Un autre juge de la Cour supérieure, encore en fonction, le juge Roger Laroche, était, aussi, un sportif très intéressant. Il avait l'intelligence des jeux, soit d'été soit d'hiver, auxquels il se livrait. Conseiller judicieux, il était, en même temps, organisateur hors pair plein de ressources. C'est pourquoi, sans doute, on l'appelait

"foxy", ce qui était tout un compliment.

* * *

Si l'espace ne faisait défaut, il eût été intéressant de mentionner, moins furtivement, un autre sportif sur toutes les doublures que l'on acclamait si souvent et si spontanément dans nos milieux collégiés: le très regretté Père Wilfrid Gariépy, S.J. C'est sur nos terrains de jeu qu'il avait puisé l'expérience qui devait lui servir, plus tard, à réorganiser le Centre des loisirs de l'Immaculée-Conception, à Montréal, alors qu'il était curé de cette paroisse. On le surnommait "flash" en raison de sa rapidité, par analogie, vraisemblablement, avec ce vocable par lequel les foules désignaient le légendaire Howie Morentz.

"Foxy Flash". Pourquoi, se demandera-t-on, nos gens ont-ils si fréquemment recours à ces termes anglais? Peut-être parce qu'ils y découvrent une certaine harmonie imitative qui ne se trouve pas au même degré dans les termes équivalents français. Au reste, les langues s'empruntent ainsi leurs idiotismes pour se compléter et s'enrichir mutuellement. Laissons les puristes trancher ces vétilles.

Et puisque, dans le présent article, il est presque exclusivement question de hockey, de ceux qui s'y adonnent et le maîtrisent, n'allons pas oublier que le présent Visiteur des fabriques de notre diocèse, puissant jouteur, était, lui aussi surnommé "flash" et que le sympathique directeur du Ralliement, qu'il gère avec tant de compétence, avec la précieuse collaboration de M. Clément Marchand, était, de son temps, un ailier fort habile et fort applaudi quand, conjointement avec son non moins habile coéquipier, M. le curé actuel de la cathédrale, avec ses passes savantes, il prenait d'assaut les buts ennemis. Sa santé, devenue fragile, ne lui permettrait pas, aujourd'hui, de répéter ces exploits, mais il est encore assez actif, vaillant et dévoué pour que nous en ayons fait notre ministre des affaires extérieures. Avec enjouement, il s'intitule volontiers préposé au service des Anciens, vivants ou morts. Il remplit ce rôle avec la plus grande exactitude. Avec le concours empressé de Mgr Mélançon, supérieur, et de M. l'abbé Jules Bettez, il se hâte de noter et d'inscrire dans le bulletin collégial, ainsi qu'au tableau-éphéméride de la maison, les nominations, promotions et faits et gestes marquants de nos Anciens vivants. Et dès que la triste nouvelle du décès de l'un d'entre eux nous parvient, elle est affichée, sans retard, au tableau-statistique de la communauté, avec la photo et un bref curriculum vitae du disparu, en même temps que des prières spéciales à son intention sont sollicitées de tous les membres du personnel. C'est ainsi qu'en vertu du lien confraternel qui nous unit tous, nos anciens demeurent joints entre eux et à l'Alma Mater qui ne les oublie pas.

H. MARCOTTE, ptre
(Le Ralliement)

En quelques mots

par Maurice Huot

EISENHOWER

En regardant les images des funérailles de feu Dwight D. Eisenhower l'autre jour, je me disais que les Américains malgré les calomnies dont on les abreuve volontiers dans certains milieux, sont capables des grands gestes qui font l'honneur de l'humanité. Ce peuple plein de dynamisme, amant de la liberté, de la joie de vivre, a produit des hommes comme l'illustre défunt qui sut allier le savoir-faire à la simplicité.

Certes tout n'est pas parfait ou rassurant aux Etats-Unis; ce pays comme tous les autres a ses problèmes internes, mais ne faut-il pas à son sujet penser positivement plutôt que négativement. Le bien qu'il a accompli dans

tous les domaines, l'idéal qu'il nourrit ne dépassent-ils pas d'emblée les faiblesses qu'il a pu avoir? Ce peuple n'a-t-il pas su faire fleurir les arts et les sciences par les immenses ressources dont il dispose? N'a-t-il pas fourni au monde, des indispensables?

Comme Canadien, je suis fier d'habiter près d'un tel pays.

Les images de la mort d'Eisenhower signifient tout cela. Quant à ce grand homme, il laisse au monde un testament dont la première clause est la liberté pour laquelle il a combattu. Mais pas n'importe quelle sorte de liberté, celle que le droit donne sur l'injustice! . . .

JOYEUSES PAQUES

C'est Pâques. C'est l'heure de la joie par-delà les doutes, les angoisses, de ce monde troublé parce que le Sauveur du monde est ressuscité tel qu'il l'avait dit et tel que nous le croyons, nous qui n'avons peut-être pas un mince mérite à proclamer le Christ alors que tant d'hommes l'abandonnent comme au jour de sa passion.

Au-dessus de la guerre du Vietnam, des contestations de toutes sortes, d'une jeunesse qui ne sait plus ses chemins, de la pauvreté abjecte dont souffrent tant de gens, des hypocrisies, des trahisons, des lâchetés, c'est Pâques la lumineuse fête qui nous apporte sa joie, son espérance. Joyeuses Pâques! . . .

SAVOIR PARDONNER

Dans son premier rapport sur l'administration de la Justice au Québec et sans doute ailleurs au Canada, la commission Prévost souligne qu'à la lumière des résultats obtenus par des mesures répressives, il est évident que l'on poursuit une mauvaise route. Non seulement le régime actuel exige que les sentences imposées doivent être tamisées d'un sentiment de rémission, mais elles ne doivent pas ajouter les stigmates de la réprobation permanente que la société impose aux condamnés, ce qui équivaut à une double sentence. En tout cas, le gouvernement du Québec actuel a soumis à l'Assemblée Nationale un projet de loi qui préconise plus de libéralité dans le traitement des prison-

niers, la libération conditionnelle plus largement pratiquée et de meilleures conditions de vie pour les prisonniers internés dans les prisons provinciales . . .

Il est certain en tout cas que les prisonniers qui ont subi les peines dues à leurs crimes doivent pouvoir être réintégrés dans la société, sans qu'on leur mette constamment sous le nez leur faute passée. L'on cite le cas d'un ancien prisonnier qui, libéré depuis sept ans et qui se conduisait bien, a perdu son emploi parce que son employeur a découvert soudainement que celui qui le servait honnêtement avait déjà fait de la prison . . . C'est ce genre d'injustice qu'il faut combattre entre autres . . .

LIBERTE DE PRESSE

L'Association inter-américaine pour la liberté de la presse s'est réunie récemment à Acapulco, au Mexique, pour discuter des restrictions apportées dans plusieurs pays contre la presse.

Cet organisme établi il y a 20 ans, lutte contre l'étouffement de la presse et en général des moyens d'information. À sa dernière réunion, il a fait valoir que la presse était bafouée dans certains pays de l'Amérique du Sud et ailleurs. Cette Association pourrait aussi trouver des choses qui

ne marchent pas rond même au Canada où dans certains milieux on voudrait tant museler la presse pour éviter ses lumières surtout où certains intérêts particuliers sont concernés au détriment de l'intérêt général.

Le président de l'Association inter-américaine pour la liberté de presse a fait valoir au cours de la récente réunion du groupe qu'on avait bien raison de fonder il y a vingt ans une telle association car, la liberté, cela mérite vigilance . . .

JOYEUSES PÂQUES à tous nos lecteurs

Des modifications au Club de courses Laviolette

De légères modifications sont apportées au Club de Courses Laviolette de Trois-Rivières pour la prochaine saison.

Au niveau de la direction, M. Marcel J. G. Beaumier est nommé à la vice-présidence, M. Marcel Bellefeuille à la direction des Programmes et M. Jacques Black, après une absence de trois années, nous revient à titre de "charter" proposé aux fiches des coursiers.

Comme nouveaux venus, on remarque Marcel Cournoyer de Québec, Georges Madore de Farnham, Paul et Jacques Hauver de Waterloo, Bertrand Provencher de Montréal, Laurier Bourgon de Mascou-

che, Arthur Davignon d'Aylmer, Eileen Morgan de Lennoxville, Alcidas Grisé de St-Bruno. La plupart de ces conducteurs ont fait campagne à la piste de Québec en 1968, et avec le retour des anciens de l'an dernier, la direction de la piste de courses de Trois-Rivières s'est vue dans l'obligation de refuser plus d'une centaine de demandes faute d'espace; c'est donc dire que le grand public trifluvien et des environs sera servi à souhait par la sélection de coursiers de classe.

Amateurs de courses sous harnais, patientez encore un peu d'ici une douzaine de jours. La soirée des courses renaîtra.

Robert Béliveau

Concert

par le
Choeur des Jeunesses Musicales
des Trois-Rivières

Au Vieux Couvent des Ursulines
694, des Ursulines

Dimanche, le 20 avril 1969, à 20 heures



UN NOUVEAU LIVRE AUX EDITIONS DE L'HOMME

BLOW UP DES GRANDS DE LA CHANSON AU QUEBEC

par Michèle Maillé

Non, vous ne savez rien sur Gilles Vigneault, rien sur Claude Léveillé, rien sur Paolo Noël, rien sur les plus grands de la chanson au Québec si vous n'avez pas lu le nouveau volume qui leur est consacré ainsi qu'à trente-deux autres chanteurs et chansonniers québécois.

BLOW UP DES GRANDS DE LA CHANSON présente en effet 35 mini-biographies suivies d'autant d'interviews-vérité tout à fait inédites et étayées de magnifiques photographies.

BLOW UP DES GRANDS DE LA CHANSON est un livre jeune, frais, vrai, un livre unique, un livre dans le vent!

Apprenez tout sur :

Alexandrins (Les)
Jacques Blanchet
Pierre Calvé
Robert Charlebois
Christyne Chartrand
Renée Claude
Clémence Desrochers
Georges Dor
Claude Dubois
Jean-Pierre Ferland
Louise Forestier
Claude Gauthier
Marc Gélinas
Fernand Gignac
Pauline Julien
Pierre Lalonde
Donald Lautrec
Félix Leclerc

Pierre Létourneau
Claude Léveillé
Raymond Lévesque
Monique Leyrac
Michel Louvain
Jean-Guy Moreau
Nanette
Paolo Noël
Ginette Ravel
Ginette Reno
Michèle Richard
Tony Roman
Raoul Roy
Tex
Robert Toupin
Stéphane Venne
Gilles Vigneault
Alexandre Zelkine

BLOW UP DES GRANDS DE LA CHANSON AU QUEBEC est en vente partout au Québec à \$3.00 l'exemplaire. On peut également se le procurer chez le distributeur: L'Agence de Distribution Populaire, 1130 est, rue De La Gauchetière, Montréal 132 (523-1600).

Trois réalisations de l'odeq dans la région de Cabano

Le ministre des Terres et Forêts, M. Claude Gosselin, a révélé que les nouvelles politiques de son ministère dans le cadre du Plan de développement de l'Est du Québec représentait 500 emplois nouveaux, la stabilisation de quelques 400 emplois actuels, un investissement de \$6,500,000 et une valeur de production de plus de \$14 millions.

La société D'Auteuil Lumber érigera une importante usine de panneaux de fragments de bois agglomérés d'un coût de \$5,000,000 dans la région de Cabano. Elle embauchera plus de 200 personnes et aura une capacité de production de 60,000

tonnes. La même compagnie construira une scierie (débitage et rabotage) au coût de \$1,500,000 dans la région de Témiscouata; 300 personnes y travailleront à une production annuelle de 30 millions de pieds de planche.

Le ministère va augmenter les approvisionnements de la scierie Raoul Guérette Inc., à Estcourt; cette mesure stabilisera 65 emplois à l'usine et une centaine d'autres en forêt. La production annuelle sera portée à 12 millions de pieds de planche. L'usine produira également des copeaux de bois et 40,000 lattes par jour.

La pêche sportive du saumon dans les rivières Matane, Cap-Chat et Sainte-Anne Entre Trois-Rivières et Cap-de-la-Madeleine

La récente décision, prise par le ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche, d'interdire à titre expérimental — pour une période de cinq ans — toute pêche commerciale du saumon dans les régions des rivières Matane, Cap-Chat et Sainte-Anne en Gaspésie n'affecte en rien la pêche sportive. Celle-ci débutera dans ces trois rivières le 1er juin prochain.

Dans la rivière Matane, la limite de prises quotidiennes

sera de trois saumons dans les rivières Cap-Chat et Sainte-Anne, elle sera de deux saumons.

Dans la partie de la rivière Matane, située en aval du pont de la route Matane-Amqui, la saison de pêche au saumon prendra fin le 30 septembre, tandis que, dans la partie située en amont du pont, elle se terminera le 31 août, de même que dans les rivières Cap-Chat et Sainte-Anne.

Programme d'expansion de \$1 million à Wire Rope Industries of Canada Ltd.

Le ministre de l'Industrie et du Commerce du Québec, M. Jean-Paul Beaudry, et le vice-président de Wire Rope Industries of Canada Limited, M. R. J. Simpson, ont annoncé que cette compagnie entreprendra, au cours des prochains mois, un programme d'expansion qui entraînera des investissements de l'ordre d'un million de dollars. M. Simpson a précisé que ce programme consiste en l'instal-

lation d'une nouvelle machine pour fabriquer des câbles métalliques dont le diamètre pourra aller jusqu'à six pouces et le poids jusqu'à 75 tonnes.

Installée au Québec depuis plus de 80 ans, la société a déjà aménagé à Lachine, dans le cadre de son programme d'expansion, des ateliers d'étrépage et de gréement qui comptent parmi les plus importants du continent.

RAYURES VOYANTES sur couleur claire: voilà la conception que Hardy Amies se fait des vestes sport pour le printemps et l'été 1969. Avec des pantalons blancs, des souliers blancs et cette veste croisée de M. Amies, le jeune homme d'action à l'air détendu, élané et confortable, où que ce soit, n'importe quand.

Les vestes sport du dessinateur britannique mettent en vedette la ligne allongée appelée "aéroport international" et sont offertes croisées ou simples dans toute une variété de couleurs unies, de carreaux et de rayures.

Implantation d'un complexe de transformation du bois à Cabano

A la suite d'études réalisées conjointement par les autorités gouvernementales et par les corps représentatifs du Bas Saint-Laurent et de la Gaspésie, l'implantation d'un complexe de transformation du bois à Cabano et d'une nouvelle scierie dans la région vient d'être décidée.

Les études ayant permis d'établir le potentiel forestier de

la région ont porté sur les territoires boisés de la région du Grand Portage, c'est-à-dire du comté de Témiscouata, de la majeure partie du comté de Rivière-du-Loup ainsi que de parties des comtés de Kamouraska et Rimouski. Le territoire en question s'étend dans un rayon de 40 à 50 milles autour de Cabano et à une superficie de 1,400 milles carrés.



Linda McLennen, qui travaille à la société General Motors du Canada, s'est vu offrir une petite randonnée par "Oscar", récemment. Si "Oscar" n'est pas très bavard les ingénieurs de la General Motors lui trouvent en revanche de grands mérites et un talent certain pour assurer au conducteur tout le confort désiré au volant. "Oscar", comme on le voit, est un mannequin

squelette dont le gabarit s'apparente à celui de 90% des conducteurs nord-américains. Ses dimensions et sa construction permettent d'ajuster les angles de la tête, des épaules, du dos et des jambes, pour qu'ils calquent ceux du conducteur moyen. De cette façon on pourra assurer au conducteur tout le confort possible et une entière liberté de mouvement dans la manoeuvre.

Dites...

bonjour!

ça ne coûte rien et ça fait plaisir

GOVERNEMENT DU QUÉBEC
ministère du tourisme, de la chasse et de la pêche

...en potinant...

Dans quelques jours, sur notre territoire, débiteront les importants travaux de construction d'un deuxième pont enjambant le Saint-Maurice, d'un grand motel de \$1.5 millions, d'un super centre d'achat de \$7 millions, d'un premier tronçon trifluvien de l'autoroute trans-Québec. Vraiment, ça bouge dans le patelin! A ce rythme de développement, nous défendons notre titre de grande métropole régionale du coeur du Québec.

Et il n'y a pas que la matérielle dont on améliore constamment le comportement pour ces chanceux de Trifliviens: Il y a aussi la vie intellectuelle qui préoccupe nos chefs de file. La fondation récente de l'université de Trois-Rivières, sur les bases du C.E.U., est un des événements les plus significatifs pour Trois-Rivières depuis un demi-siècle.

Si l'hiver est anormalement long, si le froid tarde à deserrer son étreinte sur la ville frieuse, si la soleillée printanière manque de promptitude à tirer de terre l'éclair tendrement violacé des premiers crocus, du moins le coeur des trifliviens, se réchauffe de plusieurs bonnes nouvelles annoncées coup sur coup depuis quelques jours.

Le jour même où le gouvernement de M. Trudeau annonçait le choix du village de Sainte-Scholastique comme site du futur aéroport international au coût de \$400 millions, nous trouvons dans le courrier un imposant dossier d'une vingtaine de feuillets, plans et devis, agencés de façon à justifier ce choix.

Tirez vous-mêmes vos conclusions quant au secret qui aurait dû entourer ce choix jusqu'à sa divulgation dans le

MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA LOGEMENT A LOUER EDIFICE FEDERAL TROIS-RIVIERES, P.Q.

Logement de six pièces au quatrième étage situé à 1285, rue Notre-Dame, Trois-Rivières, P.Q.

Pour visiter, s'adresser à Monsieur Christin, Jacques, concierge de l'édifice.

Tout renseignement additionnel concernant ce projet sera fourni par le Gérant, Services du Logement 1631 avenue de Lorimier, Montréal 133, P.Q., téléphone: 879-6544.

2184-007-1

public par le truchement de la presse.

L'emplacement du futur aéroport était donc connu de plusieurs personnes, au moins une semaine avant que le public ne l'apprenne. Donc la porte était ouverte sur la spéculation, pour ce qui est de l'achat des terrains.

En choisissant sans consultations Sainte-Scholastique, le gouvernement fédéral agit avec le parfait sans-gêne qui le caractérise à l'égard des provinces depuis que le sieur Trudeau est en selle. Ces méthodes administratives peu démocratiques pousseront au séparatisme non seulement un Québec outré de ces façons cavalières mais aussi d'autres provinces qui en ont marre de ces brimades répétées.

Il ne faut pas oublier qu'en choisissant ainsi unilatéralement Sainte-Scholastique comme emplacement de cet aéroport international, le fédéral oblige le gouvernement du Québec à des dépenses de voirie qui seraient de l'ordre d'une centaine de millions de dollars. Il faut, en effet construire tron-

çons de route et échangeurs qui relieront la métropole à l'aéroport. Quand on sait comment le gouvernement du Québec est déjà très pris financièrement, sur le rapport de l'aménagement routier, on comprend sa surprise et son agacement devant une telle annonce.

C'est encore Trois-Rivières et les centres de la rive nord qui écopèrent de cette décision impopulaire. Le parachèvement de l'autoroute-nord et de la transquébécoise subira un autre retard de quelques années.

Un excellent projet de loi vient d'être voté à la législature ontarienne concernant les mines. A l'avenir, le minéral extrait du sol de l'Ontario devra être traité dans cette province avant son exportation. Nous ne pouvons qu'à engager le Québec à passer au plus tôt le même législatif pour faire en sorte que nos richesses naturelles profite d'abord à notre population.

L'antisoviétisme atteint des notes aiguës en Tchécoslovaquie. La stabilité de l'empire

russe tient à des résultats de joutes de hockey.

Entendu au restaurant: un délicieux petit jeune homme portant barbe à son menton poupin questionne ainsi la belle aux longs cheveux qui l'accompagne:

—Où vas-tu cette année?

—Probablement que je retournerai en France. Je m'y suis fait de bons amis, l'an dernier. Et toi?

—Eh! bien moi, peut-être une randonnée au Mexique, mais rien de plus. La raison est que je me réserve pour Osaka l'an prochain.

Il y a vingt-cinq ans seulement, de jeunes trifliviens ne dépassaient pas Montréal et Québec dans leurs voyages de vacances. Et ils en parlaient longtemps.

Trudeau commence à traiter ses adversaires politiques de niais, d'imbéciles. En Chambre,

il a même étiqueté goujat un de ceux qui ne raisonnent pas comme lui. Nous n'avons aucune prédilection pour l'éloquence protocolaire, mais tout de même, M. le premier ministre, un peu plus de retenue dans les paroles. L'économie de moyens, vous connaissiez ça jadis, comme écrivain.

Dans le secteur de la fonction publique, dans le syndicalisme de grosses compagnies, ce ne sont que revendications salariales. Ça ira, on bourrera ainsi ses poches jusqu'au moment où le bon peuple abusé sortira de ses gonds et fera tout sauter.

Une fois de plus, par le fluide de sa seule présence, de Gaulle a pris la vedette en assistant aux obsèques de son vieux compagnon d'armes, Eisenhower. On admet que la stature du grand Français est irremplaçable.

Voulez-vous connaître la condition affreuse des
LÉPREUX?

Demandez à recevoir régulièrement notre
BULLETIN (gratuit)

Envoyez votre nom et adresse (lettres moules) à

Le SECOURS aux LÉPREUX

Gardenvale, P.Q.

nous parlons la langue de 150 millions d'hommes



Le français universel, par le cinéma, la chanson et les arts en général, nous livre l'expression d'un mode de pensée et de vie qui est l'apanage de l'un des plus parfaits instruments de l'esprit humain. C'est le fruit de huit siècles de brillante civilisation. Parler le français universel, c'est affirmer sa valeur personnelle.

bien parler, c'est se respecter

Ce message vous est présenté par les organes d'information du Canada français

POUR VOS ASSURANCES

- Automobile
- Accidents
- Responsabilité
- Incendie

RICHARD BERGERON
Courtier en Assurance

Tél.: 375-2655

573, rue Bonaventure
Trois-Rivières

Lettres Spectacles

UN GRAND NOM: CHARDONNE,
QUI N'EST PLUS

Le romancier Jacques Chardonne, qui vient de mourir, s'appelait Jacques Boutelleau de son vrai nom.

Cela ne se sait guère, même en France.

Car il vivait à la campagne depuis toujours, à un endroit nommé La Frette, pas très loin de Paris et sis sur le Seine, où il avait des arbres fruitiers, cultivait des légumes et des fleurs.

Né protestant, il y a de cela 84 ans, il paraissait l'avoir oublié depuis longtemps, ce qui ne veut pas dire qu'il se tourna vers le catholicisme.

Comme de nombreux Français de son époque, qui

étaient jeunes aux plus belles années de l'anticléricalisme, de Combes et de la suppression des congrégations, il fut élevé dans l'indifférence religieuse, le positivisme qui n'engage à rien, peut-être cet agnosticisme commode que chacun taille à sa mesure.

Dans l'ordre du roman, Chardonne a une spécialité peu ordinaire, qui n'appartient qu'à lui.

Alors que tant d'autres se moquent de l'institution séculaire du mariage, qu'ils prétendent ennemie de l'amour, il est le romancier de l'amour, même de l'amour-passion, dans le mariage.

Il est, en d'autres termes,

l'écrivain du couple, mais du couple où les conjoints s'aiment, s'estiment, se respectent.

Il est un analyste subtil et délicat de l'amour, avant comme après le mariage, et c'est là une originalité qui n'appartient qu'à lui.

Chardonne n'est pas de notre temps.

Il est un homme d'autrefois, qui ne boude pas le monde qui l'entoure, mais il lui préfère l'ancien : celui qui lui échappe et qu'il ne reverra pas.

Intellectuel et homme de lettres, participant à la vie littéraire de Paris, il commence par ne pas vivre

dans la capitale, où il n'est pas chez lui, étouffe, manque d'air.

Installé à la campagne, dans une maison éclairée de vastes fenêtres, il y écrit ses livres dans le silence, entre sa femme, son jardin et ses arbres, les animaux familiers sans lesquels une demeure a toujours l'air un peu vide.

Il est un sage, qui écrit dans un de ses derniers ouvrages :

"Quelques paysages, le ciel dans la fenêtre, du silence, des amis, un amour m'a suffi, avec le privilège de le dire."

Il ajoute :

"Ma vie fut remplie par

elle-même, sans grand tourbillon de savoir ou d'inquiétude sur les fins de toutes choses. J'ai cherché le plus étroit, la plénitude dans le moindre.

Il voyait venir la mort avec calme, ne la craignant pas : elle viendra à son heure, sans faute. . . De tous les événements, la mort est le plus discret. La vie, quel carrefour!"

Quand la mort vint pour lui, il n'eut pas de surprise.

Il l'attendait depuis longtemps et il était prêt.

C'est par hasard que Jacques Chardonne se donna à la littérature, car il n'y paraissait pas destiné.

Si un certain monde ne s'était écroulé autour de lui, il serait peut-être resté dans l'industrie de la porcelaine, comme ses parents.

A Limoges, ceux-ci possédaient une usine prospère, qui était bien de famille, et c'est dans son ambiance que le futur romancier fut élevé, tout le monde et lui-même pensant qu'il y continuerait la tradition des siens.

Dans une entrevue restée célèbre, il y a de cela une dizaine d'années, Chardonne raconta que les ouvriers ruinèrent l'industrie dont ils vivaient, par les grèves qui sévirent de 1910 à 1914.

Ils firent grève pour maintes raisons : parce que les patrons voulurent un jour payer mieux que les autres les meilleurs ouvriers, ou pour s'opposer à l'introduction de machines modernes qui produisaient trop vite à leur gré.

Chardonne n'abandonnait pas l'industrie, mais celle-ci le quitta, ce pourquoi il se dirigea vers la littérature.

Il avait trent-cinq ans déjà, quand il donna son premier livre : *L'Epithalame*.

De ses meilleurs amis, qui s'appelaient François de Curel, Jaurès, Léon Blum, Elimir Bourges, Charles du Bos, Edmond Jaloux, Jacques - Emile Blanche, Paul Valéry, il eut un jour ce mot révélateur et sceptique : "Ils valaient mieux que les oeuvres laissées par eux."

L'Illettré

La publicité vous informe.

Sollicité, vous achetez une fois...



vous
bon sens
fait le reste



J'ANNONCE

*A l'occasion de Pâques
nous sommes heureux d'offrir à la
population trifluvienne
nos meilleurs vœux*

Assurances Funéraires
ROUSSEAU & FRÈRES
LTÉE

Rue Royale Trois-Rivières Tél. 374-6226

RENÉ DE COTRET, ST-ARNAUD & CIE
Comptables agréés

André Saint-Arnaud, C.A.
Paul René de Cotret, C.A.

857, rue St-Pierre
Case postale 1464
Tél.: 378-4831

La baleine est le plus grand de tous les vertébrés

Savez-vous que la taille considérable des cétacés fait d'eux non seulement les plus grands mammifères, mais même les plus grands vertébrés que notre planète ait jamais portés?

Même les plus grands reptiles de l'ère secondaire (diplo-docus, brontosaurus), dont la queue et le cou étaient très longs, étaient certainement très inférieurs en poids à la baleine bleue qui atteint 120 tonnes pour une longueur pouvant dépasser 30 m. Ce gigantisme est normal, puisque, en milieu liquide, le problème du poids, compensé partiellement par la poussée d'Archimède, ne se pose guère. De plus, la diminution du rapport surface-volume, lorsque la taille augmente, est favorable à l'accroissement de la musculature, cependant que le frottement diminue. Il n'est pas étonnant, alors, que la baleine bleue puisse dépasser 35 Km/h en vitesse de pointe, ce qui représente une puissance de l'ordre de 500 ch. (Extrait de l'ouvrage Larousse LA VIE DES ANIMAUX, dont le premier tome vient de paraître.)

Nouvelles mesures concernant le saumon de l'Atlantique

Le ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche du Québec vient d'entériner les résolutions et avis que leur a soumis dernièrement le Conseil du saumon de l'Atlantique. Le programme d'action qu'envisage de mettre en oeuvre le ministère a pour but l'aménagement et le repeuplement des rivières à saumon du Québec.

● Russes et Américains s'édouent "espions de l'espace", satellites qui survolent le monde à tout moment, lit-on dans Sélection du Reader's Digest de janvier. Depuis 1963, les Etats-Unis ont lancé plus de 200 de ces engins, dont certains peuvent photographier, à 150 milles d'altitude, des objets au sol qui ont moins d'un pied de diamètre.

Un retour à l'intelligence

(Suite de la page 1)

Nous devons absolument retrouver le sens des réalités supérieures qui transcendent l'homme et recréent pour lui un climat de grandeur.

En ce moment il est vraiment trop de nains qui grouillent un peu partout. Il faut que, dépassant de toute leur hauteur cette humanité dégénérée, se dressent, de nouveau, de hautes et puissantes statures, non pas des surhommes mais de simples hommes dans le plus noble et le plus idéal du mot.

Il est trop de sous-humains qui s'obstinent dans leur abjection et leur ravalement.

Voyez, partout en ce moment, ce ne sont que guerres inexplicables, génocides, crimes sans nombre.

Chaque matin, le journal nous présente, en première

page, les atrocités du jour. On ne réagit presque plus. Et, sans cesse, de nouvelles ruines s'ajoutent aux ruines déjà existantes.

Oui, retour à l'intelligence! Retour à l'ordre, à l'harmonie, à la hiérarchie des valeurs!

A un monde de haine et de stupre doit succéder un monde de foi et d'amour. Un monde où l'on cessa de penser village, clan, tribu, caste, mais où l'on pensera d'abord humain. Un monde délivré de ses obsessions, de ses hallucinations, de ses cauchemars malsains et stériles, un monde de clarté, de beauté où les jeunes si tragiquement désillusionnés pourront vivre une vie ardente, généreuse, sans cesse soulevée par de grands souffles. L'intelligence ayant reconquis sa royauté et son prestige.

E. S.



Les reconnaissez-vous? Eh oui, vous ne vous trompez pas! C'est bien Louise Forestier et Robert Charlebois incarnant respectivement Crème Chantilly et Frontenac dans une parodie intitulée *la Prise de Frontenac*. Cette émission, enregistrée par Richard Martin dans les décors de *D'Iberville* à l'île d'Orléans, vous sera présentée le mercredi 9 avril à 20 h 00 au réseau français de télévision de Radio-Canada. Font également partie de la distribution: Tex (Delard Desormais), Nanette (général Phipps) et les Sinners (Louie, Francis, Charles, James et Ernest).
REGARDEZ BIEN, REGARDEZ RADIO-CANADA

JOYEUSES PÂQUES



J.-REAL PICHE, prop.

CHAMPIGNONS MAISONS MOBILES INC.

84 MOIS POUR PAYER — VENTE ET SERVICE

C.P. 964 — Boul. Marie Victorin

Tél.: 293-5950

Nicolet, P.Q.

... au QUEBEC cette semaine ...

Des recettes brutes de \$2½ millions pour les éleveurs de visons au Québec

Si la situation actuelle se maintient, les éleveurs de visons du Québec produiront, cette année, plus de 180,000 peaux pour un revenu brut global d'environ deux millions et demi de dollars. Une amélioration sur les années précédentes. C'est ce qu'annonce M. Stephen Poliquin, agronome,

responsable de la Division des animaux à fourrures au ministère de l'Agriculture et de la Colonisation du Québec. Au Québec, le nombre des éleveurs est d'environ 125. Ils se spécialisent, pour la plupart, dans la production des visons noirs, standard et pastel.

Un hôpital de \$5 millions à Granby

Le ministre de la Santé du Québec, M. Jean-Paul Cloutier, a autorisé la construction d'un nouvel hôpital à Granby. L'édifice qui s'élèvera sur le terrain de l'hôpital actuel, et à proximité de celui-ci, coûtera approximativement \$5,200,000 et abritera 250 lits.

Une fois la construction terminée, l'hôpital actuel sera transformée en établissement pour malades chroniques et convalescents. Les deux édifices, l'ancien et le nouveau, constitueront alors un ensemble hospitalier apte à répondre aux besoins grandissants de Granby et de sa région.

Le gouvernement du Québec s'engage à verser \$3 millions pour une résidence d'étudiants à l'université de Sherbrooke

Le gouvernement du Québec s'est engagé à verser une subvention de \$3 millions, plus les intérêts, pour la construction d'une résidence d'étudiants à l'université de Sherbrooke. C'est en accord avec le plan quinquennal des investisse-

ments universitaires. La Société d'habitation du Québec a été autorisée à fournir, sur garantie hypothécaire, la somme à un taux d'intérêt de 6 7/8% l'an, remboursable sur une période de cinquante ans.

La construction du second pont sur le Saint-Maurice débutera dans quelques semaines

Le ministère de la Voirie du Québec vient de signer un contrat de \$1,780,177 pour la construction du tronçon de la route Transcanadienne dans Saint-Jean-Port-Joli (l'Islet). Les travaux seront exécutés par la compagnie "Françon", qui a présenté la plus basse soumission; ils devraient être terminés à l'automne 1970.

La même compagnie se chargera de l'exécution du terrassement et du gravelage d'une autre section de la Transcanadienne dans Sainte-Anne-de-la-Pocatière.

Les travaux se poursuivront sur l'ensemble du tronçon Lauzon - Sainte-Anne-de-la-Pocatière, soit sur une distance de 65 milles, au cours de l'été prochain.

La construction de la route transcanadienne entre Lauzon et Sainte-Anne-de-la-Pocatière

La construction du second pont sur la rivière Saint-Maurice, entre Trois-Rivières et Cap-de-la-Madeleine, débutera dans quelques semaines, lorsque le cours d'eau et ses rives auront été complètement libérés des glaces.

Le ministre de la Voirie, monsieur Fernand-J. Lafontaine, vient en effet d'accorder un premier contrat de \$1,021,000 pour la réalisation de l'infrastructure du pont, soit les cinq piliers et les deux culées, en plus d'un remblai aux approches du pont du côté du Cap-de-la-Madeleine.

Le ministre Lafontaine a déclaré à cette occasion que ce projet routier d'une valeur de \$5 millions, incluant d'importants travaux d'approche sur les deux rives, pourrait vraisemblablement être mise en service au début de 1972.

On sait que le futur pont à

quatre voies d'une longueur de 1,250 pieds reliera le boulevard Saint-Louis, à Trois-Rivières, à la rue Boucher au Cap-de-la-Madeleine, un peu à l'ouest du pont du Canadien Pacifique.

L'entrepreneur, Walsh-Québec Ltée de Montréal, devra se conformer à toutes les exigences de la Loi sur la Protection des Eaux navigables du ministère fédéral des Transports et tenir compte dans sa cédule de travail de la période de flottage du bois sur le Saint-Maurice, soit du 15 mai au 15 novembre.

Le ministère de la Voirie a par ailleurs demandé à l'entrepreneur de construire et de maintenir en bon état, durant la construction, un chemin de détour permettant d'accéder à la rue Estacades via la rue Barkoff, du côté de Cap-de-la-Madeleine.

Nous sommes bipèdes

Il faut deux pieds pour marcher. C'est bien connu: le pied gauche part le premier en avant: il fonce dans l'avenir. . . Mais il ne le peut que si le pied droit reste fermement attaché au sol traditionnel. Si les deux pieds partent ensemble, c'est la chute en catastrophe.

Chrétiens du pied gauche et chrétiens du pied droit, tâchez de vous entendre pour bien marcher ensemble, car l'Apôtre saint Paul dit bien que nous ne formons qu'un seul corps mystique: il faut que les membres collaborent, sans se nuire mutuellement.

● Pour exprimer leur humeur et leurs sentiments et communiquer leurs décisions, certains singes du Japon ont forgé 37 expressions vocales différentes et aisément discernables, par exemple kouane, qui signifie "danger". Sélection du Reader's Digest de janvier décrit ces macaques évolués qui lavent leur nourriture avant de la manger et forment une société hiérarchisée où même les femelles ont le droit de vote.

LA CROIX-ROUGE
TOUJOURS PRÊTE
À AIDER



HON. YVES GABIAS
député de Trois-Rivières
Ministre des
Institutions Financières

JOYEUSES PÂQUES

A toute la population

HON. MAURICE BELLEMARE
député du comté de Champlain
Ministre de l'Industrie et du Commerce
Ministre du Travail



Cité de Trois-Rivières

JOYEUSES PÂQUES

Qui est le Père Cappello?

Voici un nom de jésuite universellement connu dans les milieux ecclésiastiques, surtout par des milliers de prêtres et de religieux, qui ont étudié à l'Université Grégorienne, depuis quarante ans.

Le Père Félix M. CAPPELLO est décédé à Rome le 25 mars 1962. Je ne veux souligner ici qu'un aspect tout discret de la vie de ce religieux - prêtre "grand professeur d'Université": son zèle inépuisable pour les âmes. Voilà une note, avec d'autres qu'on a vues antérieurement, qui fait découvrir le vrai théologien de grande classe. Non seulement un tel théologien discourt sur Dieu et les choses de Dieu, mais il s'occupe des hommes, des âmes, qui ont besoin de Dieu, qui doivent reconnaître qu'elles viennent de Dieu et qu'elles doivent y retourner pour toujours.

Une connaissance de la théologie, si poussée soit-elle, si elle ne débouche pas sur l'amour vrai de Dieu et des âmes, est un vain ornement de l'esprit, souvent même une source d'orgueil et de sécheresse du cœur.

Universellement connu par sa science et sa sagesse,

le Père CAPPELLO rayonnait peut-être davantage par sa piété, son zèle sacerdotal, son amour des âmes.

A l'annonce de sa mort, le message venant du Vatican disait que le Saint-Père "appréciait beaucoup la figure du religieux très pieux, miroir sans tache de vertu et de zèle sacerdotal..."

Après sa mort, ce n'est pas tant la science, et la renommée du professeur brillant et aimé, qui attirent les foules, mais la Foi: la réputation de confesseur, d'apôtre du confessionnal, de consolateur des âmes, voilà ce qui remue les foules autour de la tombe du Père Cappello. (Oss. R., 6 avril 1962).

Le chroniqueur romain écrit: "C'est l'ultime salut de Rome fidèle, émue, à un confesseur qui avait apporté la paix à tant d'âmes. C'est là l'aspect le plus frappant ce matin: la doctrine, la science, lucide cependant, intense, étaient mises de côté et la Foi resplendissait, écrasante..."

Un peu comme le saint Curé d'Ars, lui, grand professeur d'université, trouvait le temps de passer près

de cinq heures par jour dans l'église Saint-Ignace, pour prier, confesser, consoler les âmes. Voilà quelque chose de peu banal!

On rapporte que le Père sortait habituellement avec un Frère de la Compagnie pour éloigner les importuns, qui cherchaient à obtenir du Père divers souvenirs personnels, même des

parcelles de sa soutane: on le vénérât comme un saint.

Un théologien de cette sorte inspire confiance. Son opinion sur les choses de la foi, de la doctrine, de la morale chrétienne a du poids. Spontanément, on se tourne vers de tel théologien, dans les moments de difficulté, d'inquiétude, de "contestation"!

Aujourd'hui, dans le contexte de la vie religieuse et morale, brimée, attaquée de toutes parts, il faut trouver des "hommes de Dieu" de la catégorie de ce Père CAPPELLO pour nous rassurer. Il y en a. Cherchons-les, avec soin, avec prudence, avec persévérance.

J.-Louis Beaumier, ptre

JOUEZ SÛR JOUEZ 7

... c'est le grand concours de Télé 7 où, chaque semaine, du 3 mars au 18 avril (7 semaines), un téléviseur-couleurs ELECTROHOME d'une valeur de \$1,200. sera décerné le lundi au cours de l'émission "Pêle-mêle" à 1h. de l'après-midi. L'enjeu vaut la peine...

CONCOURS TÉLÉ COULEURS

... et pour participer au concours il suffit de regarder les émissions de Télé 7. Cinq fois par jour, du lundi au vendredi, les mots "Jouez sûr, jouez 7" paraîtront à l'écran.

(a) Notez la date et le titre de l'émission où vous aurez vu les mots-concours; (b) sur un total possible de cinq bonnes réponses par jour UNE SEULE est nécessaire (cinq par semaine) pour être éligibles, non seulement pour un téléviseur-couleurs mais aussi pour le grand prix de...

\$1000.00



... qui sera décerné à l'un des sept gagnants dont les lettres auront été conservées jusqu'au soir du Grand Gala télédiffusé lundi le 21 avril à 10:00. — Faites parvenir vos envois hebdomadaires à: Concours "Jouez sûr, jouez 7", Case Postale 2,000, Télé 7, Sherbrooke, Québec et... bonne chance à "Jouez sûr, Jouez 7"!



CJTR... 1150 au CADRAN

Programmes POUR TOUS LES GOÛTS
MUSIQUE
POUR TOUS LES JEUNES
POUR TOUTE LA FAMILLE

Ecoutez CJTR 1150 Tous les jours

CHAMPION - TOUJOURS

IMPRESSIONS DE L'OPÉRATION MCGILL

A Montréal, l'opération McGill a eu lieu vendredi soir dernier telle qu'annoncée, telle que prévue. Ceux qui y ont participé et qui avaient droit d'y participer, se sont en grande majorité bien conduits, grâce à l'autodiscipline qu'ils s'étaient imposée sous les directives de leurs chefs de file. S'il y a eu quelques accrochages avec la police, quelques dégâts, on ne peut les imputer au noyau des manifestants, mais à des voyous qui se sont glissés dans leurs rangs, non pas pour faire valoir des idées, mais pour se donner des sensations fortes et il se peut; c'est même à peu près certain, que des éléments d'extrême gauche aient profité du tumulte qui accompagne toujours ces attroupements de foules, ces mouvements de masse...

La police qui avait reçu des ordres sévères de ne pas provoquer inutilement les manifestants, a scrupuleusement observé ces ordres logiques et sages, puisque la manifestation avait été autorisée. La police a usé de toute la patience possible. Des agents ont reçu des coups de la part de têtes folles venues là pour faire du trouble, en contre-manifestants ou autrement.



Le professeur Julius Grey, un des signataires du manifeste s'opposant à l'opération McGill, donnant une conférence de presse, quelques jours avant l'événement.

L'opération ne devait durer que quelques minutes devant les grilles de l'université McGill. Les autorités ont permis qu'elle dure beaucoup plus longtemps, et ce n'est que quand on vit que les choses allaient se gâter, que la police reçut l'ordre de disperser le groupe principal et la foule, ce qu'il fit encore avec retenue. Seuls quelques récalcitrants incoercibles par la raison ont goûté de la force de l'ordre.

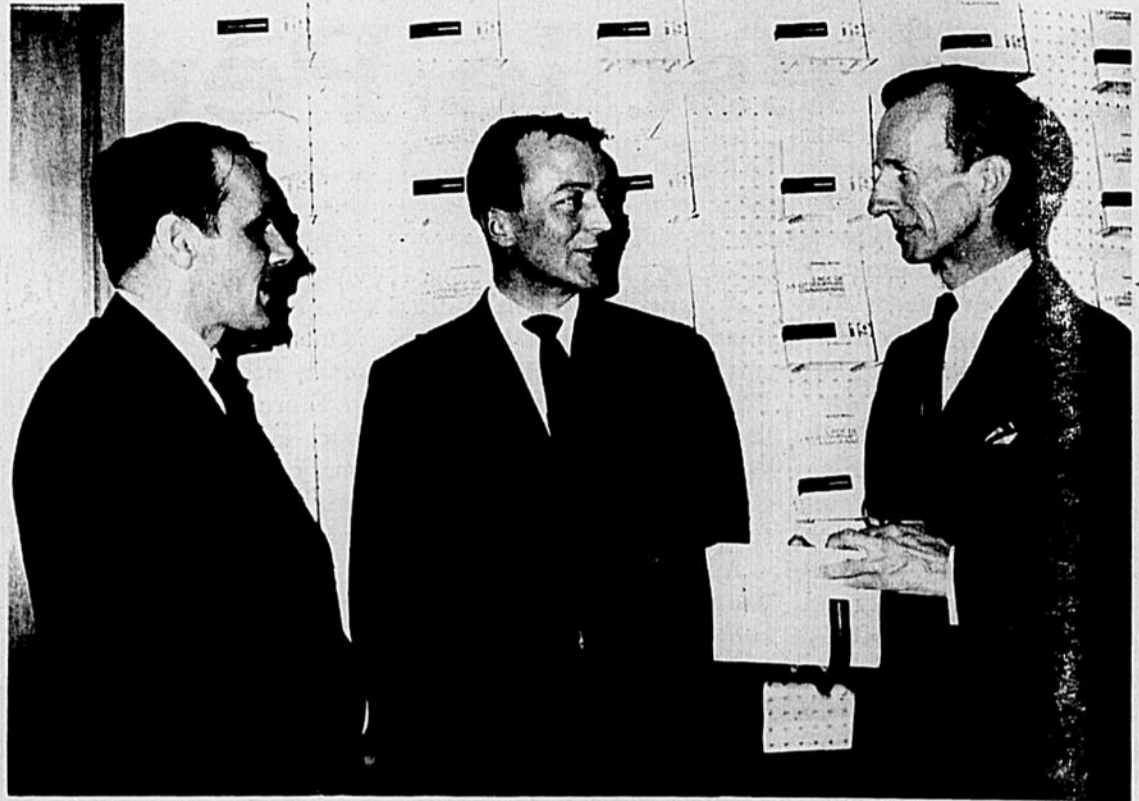
Je ne discute pas ici du mérite ou du démerite de l'opération elle-même. Je parle de l'événement dans sa formulation extérieure et je dis qu'elle a eu lieu avec le minimum de désavantages physiques. Cet événement et d'autres du genre qui ont déjà eu lieu seront analysés à tous points de vue. Bien que la manifestation et la protestation pacifiques soient des droits démocratiques, devra-t-on en venir à interdire ces rassemblements publics pour éviter les côtés dangereux, les débordements néfastes?

Tout dépend comment les autorités évalueront les risques. Ce serait dommage, mais le public a aussi ses droits et si on ne peut manifester et faire valoir ses points de vue sans qu'à chaque fois des groupes qui n'y ont rien à voir et ce n'est de faire du trouble pour d'autres causes, viennent s'immiscer, il faudra peut-être punir les innocents pour les coupables.

Une chose est certaine, dans les pays à démocratie, on ne permet pas de manifester en sa faveur ou en sa défaveur, sans que les manifestants ne soient traités de la même manière. On ne peut pas manifester en sa faveur ou en sa défaveur, sans que les manifestants ne soient traités de la même manière. On ne peut pas manifester en sa faveur ou en sa défaveur, sans que les manifestants ne soient traités de la même manière.

MAURICE HUOT

QUEL ÂGE A LA LITTÉRATURE CANADIENNE ?



Les Editions HMH viennent de publier un ouvrage de Clément Moisan, professeur à l'Université Laval, intitulé "L'âge de la littérature canadienne". Sur la photo prise au cours du lancement, on voit, à gauche, M. Raymond Morissette, sous-ministre des Affaires Culturelles, l'auteur et l'éditeur Claude Hurtubise.



Tel qu'il apparaissait aux obsèques du général Eisenhower où il représentait notre pays. Quel contraste entre cette silhouette aristocratique et protocolaire et l'allure play-boy qu'arbore d'habitude le séduisant homme d'état.



Voici le plus grand dessinateur de modes masculines britanniques Hardy Amies — auteur de l'allure virile pour le printemps et l'automne. Ses costumes, vestes, pantalons, costumes de marche et pardessus font fureur dans tout le Canada. On peut se les procurer, d'un bout à l'autre du pays, dans les meilleurs magasins à rayons ou boutiques.

GÂTEAU LAPIN POUR PÂQUES



Le gâteau est simple et facile à préparer puisqu'il suffit d'utiliser un mélange à gâteau blanc vendu dans le commerce. L'attention sera plutôt requise au moment du découpage et de l'assemblage des diverses parties du corps. Le montage est amusant et constitue une activité créatrice pouvant être partagée par quelques membres de la famille.

GÂTEAU LAPIN

1 paquet (19 onces) de mélange à gâteau blanc
1/3 tasse d'huile Mazola
Tapisser le fond d'un moule à gâteau roulé de 15" x 10" x 3/4" de papier ciré, badigeonner d'huile. Faire le gâteau selon des instructions, remplaçant 1/3 tasse d'eau par 1/3 tasse d'huile Mazola. Cuire à 350° F. 35 à 40 minutes. Laisser refroidir. Mesurer et découper un cercle en gâteau de 7" (corps), un cercle de 4" (tête), 2 cercles de 1 1/2" (pieds), 1 cercle de 3/4" (nez). Couper 2 oreilles de 5".

Faire une recette de Glaçage 7 Minutes, en teinter 3/4 tasse en rose pâle pour glacer les oreilles et les pieds.

Assemblage : Glacer chaque partie séparément, recouvrir de noix de coco râpé, assembler sur une assiette de service.
Yeux — 2 amandes teintes en

rose. Dents — 2 amandes taillées. Moustaches — 3 cure-dents de chaque côté. Collet — 2 morceaux de papier taillés et fixés avec des cure-dents. Boucle-ruban de satin ou de velours.

GLAÇAGE 7 MINUTES

2 blancs d'œufs
1/2 tasse de sirop de maïs
1 Crown Brand
1/2 tasse de sucre
1/2 c. thé de sel
1 c. thé de vanille
Mélanger les 4 premiers ingrédients dans la partie supérieure d'un bain-marie. Batre légèrement à la mixette ou au batteur mécanique. Placer au-dessus de l'eau à forte ébullition et battre sans arrêt pendant 3 à 4 minutes ou jusqu'à l'obtention de pics fermes lorsque les batteurs sont soulevés. Retirer de l'eau, battre encore 1 minute. Ajouter la vanille, battre vigoureusement.